

Sujet d'examen et rédaction d'élève. Brevet d'Etudes du Premier Cycle.

Numéro d'inventaire : 2007.02609.2

Type de document : imprimé divers

Éditeur : Académie de Rouen (Rouen)

Date de création : 1974

Description : Une feuille ronéotée au recto. Texte manuscrit au stylo à bille noir au verso.

Mesures : hauteur : 296 mm ; largeur : 206 mm

Notes : Sujet de composition française. B.E.P.C. académie de Rouen, session normale, 14 juin 1974. "Il vous est arrivé un jour de découvrir le spectacle de la misère, physique ou matérielle. Racontez, évoquez, analysez les sentiments éprouvés." Au verso : copie par le correcteur d'une rédaction de candidat notée 15.

Mots-clés : Examens et concours : publicité et sujets

Rédactions

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 3ème

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 2 pages

ACADEMIE DE ROUEN

COMPOSITION FRANCAISE

BREVET D'ETUDES DU PREMIER CYCLE

9h45 à 11h45

SESSION NORMALE

Coefficient 3

14 JUIN 1974

S U J E T

Il vous est arrivé un jour de découvrir le spectacle de
la misère, physique ou matérielle.

Racontez, évoquez, analysez les sentiments éprouvés.

Devoir d'élève : note 15

Le monde, comme de nombreuses choses, a de bons côtés, mais il y a aussi l'envers de la médaille, et s'il y a de belles voitures, de belles maisons et de l'argent, il y a aussi, malheureusement, la pauvreté, la misère et le malheur.

Il y a deux ans, je passais mes vacances dans le Midi, près de Marseille. Souvent, nous nous rendions, mes parents et moi, dans le port ou dans la ville pour y faire quelques achats. Et comme pour chaque chose nouvelle, j'observais ce qui était autour de moi. Et parmi les beaux magasins propres et beaux de la rue principale, à l'encre d'une petite rue sombre et malpropre et de la grande artère, j'ai découvert quelque chose que j'ignorais totalement auparavant. Le spectacle de la misère sous toutes ses formes, personnifié par le vieil et l'enfant. Aussi maigre, sales et dignes de l'un que l'autre, ces deux êtres offraient un spectacle saisissant. La tâche noire de la misère au milieu de la brillante richesse.

Je me suis mise à réfléchir, et au milieu de mes réflexions silencieuses et solitaires, j'ai entendu : « Encore une qui est trop fatiguée pour travailler », et cette phrase m'a encouragé à reprendre le fil de mes pensées. Je me suis dit que les jeunes étaient plus sensibles aussi bien à la misère qu'à la richesse, que les adultes d'un certain âge que la vie remplit de ses embûches a rendus aigris et insensibles. Mais pourquoi les personnes qui ont souffert et qui se sont sorties de la misère n'aident-elles pas à en sortir ceux qui sont malheureux ? Bien sûr, certains le font, mais pourquoi pas toutes ? J'ai conclu que les adolescents étaient plus charitables et surtout moins égoïstes que les "grands".

J'ai continué à réfléchir, et je me suis souvenue d'une émission à la télévision, qui relatait les épreuves de misère dans lesquels se trouvaient les habitants des foyers, les enfants qui mouraient sans qu'aucun secours ne leur ait été donné, mais cette émission ne m'avait pas touchée et je m'étais encore moins préoccupée du sort de ces enfants qu'un temps qu'il faisait l'après-midi et si je pouvais aller me baigner. Mais pourquoi tout à coup ce spectacle de la misère me touchait-il maintenant, celui que je voyais dans la rue... celui que je voyais dans la rue, je le voyais moi-même, de mes propres yeux. Voilà pourquoi je m'étais émue, et je le serais encore aujourd'hui à la vue d'un spectacle identique. C'était maintenant une réalité certaine, que je ressentais au plus profond de moi-même sans que rien ne puisse l'empêcher. Ce fut que je ressentais plus facilement que les personnes qui m'entouraient car j'étais encore non-influencée aux choses de la rue et n'ayant pas encore le cœur entouré d'une barrière d'égoïsme, de nombreuses bêtises pouvaient plus facilement m'atteindre.

Il m'a semblé injuste que de pauvres gens aient à peine de quoi s'acheter une paire de chaussures, de même pour les vêtements et soient obligés de mendier leur repas tandis que les gros patrons de quelconques industries voyagent en Rolls-Royce, ont un vêtement différent pour chaque rendez-vous d'affaires et commandent un plat pour dix personnes alors qu'ils n'en mangent pas le dixième.

Cela fait deux ans que j'ai vu ce spectacle mais il est toujours là grave au fond de ma mémoire. Et quand je vois quelqu'un qui ressemble à cette image, je fais ce que je peux pour lui venir en aide. De même quand je suis découragé, triste et seul et que je crois que toutes les calamités du monde sont tombées sur moi, je pense à cette image et je me dis qu'il y a plus pauvre que moi et qu'il faut que je m'en sorte pour ensuite aider les autres.

Le monde est rempli d'injustices mais peut-être que peu à peu les organisations nouvellement fondées parviendront à changer la face du monde et à en faire un univers de joie et de bonheur.

